



MAISON DU GRAND-DUC

Biographie de Son Altesse Royale la Grande-Duchesse

Son Altesse Royale la Grande-Duchesse Maria Teresa est née le 22 mars 1956 à La Havane, Cuba.

“ Femme de cœur et de conviction, la Grande-Duchesse met la protection des personnes vulnérables et la défense des droits des femmes et des jeunes filles contre toute forme de violence au cœur de son action humanitaire et sociale. ”

Son Altesse Royale la Grande-Duchesse Maria Teresa est l'un des quatre enfants de Monsieur José Antonio Mestre et Madame Maria Teresa Batista-Falla de Mestre.

Le 14 février 1981, Maria Teresa Mestre épouse Son Altesse Royale le Grand-Duc héritier Henri à la Cathédrale Notre-Dame de Luxembourg. De leur union sont nés quatre fils et une fille :

- le Prince Guillaume (1981) – Grand-Duc héritier,
- le Prince Félix (1984),
- le Prince Louis (1986),
- la Princesse Alexandra (1991),
- le Prince Sébastien (1992).

Le 7 octobre 2000, le Prince héritier Henri devient Grand-Duc de Luxembourg. Dès lors, la Princesse Maria Teresa porte le titre de Grande-Duchesse de Luxembourg.

Son Altesse Royale la Grande-Duchesse est aujourd'hui grand-mère de quatre petits-fils et d'une petite-fille :



MAISON DU GRAND-DUC

- Gabriel (né le 12 mars 2006) et Noah (né le 21 septembre 2007), les deux fils du Prince Louis de Luxembourg
- Amalia (née le 15 juin 2014) et Liam (né le 28 novembre 2016) les deux enfants du Prince Félix et de la Princesse Claire de Luxembourg,
- Charles (né le 10 mai 2020), fils du Grand-Duc héritier et de la Grande-Duchesse héritière.

Enfance

Dès son plus jeune âge, la Grande-Duchesse a été sensibilisée aux problématiques sociales et humanitaires, reprenant ainsi une tradition familiale qui a amené ses grands-parents Agustin Batista Y Gonzalez De Mendoza et Maria Teresa Falla Y Bonet à prendre part activement aux œuvres philanthropiques et culturelles de Cuba. La construction de dispensaires médicaux offrant des soins gratuits dans les milieux ruraux défavorisés compte parmi leurs engagements les plus remarquables. Ses grands-parents ont également contribué à la création de l'Orchestre Philharmonique de La Havane, dont la famille fut le principal donateur jusqu'à la révolution cubaine.

C'est au moment de la révolution conduite par Fidel Castro, en 1960, que la jeune Maria Teresa Mestre, accompagnée de ses parents, José Antonio Mestre et Maria Teresa Batista-Falla de Mestre, de ses deux frères et de sa sœur, quitte Cuba. La famille d'origine espagnole va s'établir à New York, où la Grande-Duchesse est élève de l'école de Marymount.

À partir de 1961, elle étudie à l'École Française de New York. En juin 1965, ses parents s'installent pendant quelques mois dans leur propriété familiale à Santander en Espagne, puis élisent domicile définitif à Genève. Tout comme ses deux frères et sa sœur, Antonio, Luis et Catalina, Maria Teresa a bénéficié d'une excellente éducation. Alors que son père est actif dans les domaines financiers;



sa mère, passionnée d'arts et de littérature, se consacre à sa famille et transmet aux siens notamment les valeurs de la foi chrétienne.

Formation

Après ses études à l'École Française de New York, Son Altesse Royale poursuit ses études à l'Institut Marie-José à Gstaad à partir de juin 1965, puis au pensionnat Marie-Thérèse à Genève, où elle passe avec succès le baccalauréat français en juin 1975. Dans l'intervalle, elle obtient la nationalité helvétique. Après ses études secondaires, elle s'inscrit à l'Université de Genève où elle étudie les Sciences Politiques. C'est lors de ses quatre années d'études à l'université que la Grande-Duchesse rencontre son futur époux, le Prince Henri de Luxembourg, qui y suit des études similaires.

En 1980, la Grande-Duchesse obtient une licence en Sciences Politiques et le 7 novembre de cette même année, à la fin de leur cursus universitaire, leurs fiançailles sont annoncées.

Engagement humanitaire et social

Depuis son mariage en 1981, la Grande-Duchesse engage de nombreuses actions en faveur des personnes vulnérables au Luxembourg et dans le monde, notamment à travers la Fondation du Grand-Duc et de la Grande-Duchesse qu'elle préside.

Elle assure de nombreux patronages et engagements auprès d'organisations caritatives et socioculturelles luxembourgeoises, dont la Croix-Rouge luxembourgeoise et la Fondation Cancer.

Elle met également au cœur de son action la défense des droits des femmes et des jeunes filles et la lutte contre toute forme de violence à leur encontre. Un engagement personnel que la Grande-Duchesse a concrétisé en encourageant



MAISON DU GRAND-DUC

les femmes à participer activement à l'édification de sociétés plus justes, fondées sur le respect de la dignité humaine et les valeurs de solidarité.

A ce titre, elle devient en 1997 Ambassadeur de bonne volonté auprès de l'UNESCO pour son action en faveur de l'éducation des jeunes filles et l'égalité des genres, le droit des femmes et la microfinance. En 2007, la Grande-Duchesse est nommée *Eminent Advocate for Children* à l'UNICEF, et s'engage à défendre les intérêts de tous les enfants au sein de la communauté internationale.

Elle n'a de cesse depuis lors de poursuivre ses actions en faveur de l'enfance et de l'éducation. En janvier 2016, elle organise un Forum international sur les troubles d'apprentissage, afin de redonner espoir aux parents d'enfants confrontés à cette problématique, où son fils, le Prince Louis, témoigne de sa dyslexie.

Elle travaille également depuis une trentaine d'années en étroite relation avec le Professeur Muhammad Yunus (lauréat du prix Nobel de la Paix 2006) et s'implique dans le domaine de la microfinance et de la finance inclusive, promouvant également ce concept au Grand-Duché de Luxembourg. Le *social business* et l'entrepreneuriat féminin sont pour elle la clef de l'économie de demain.

Ainsi, depuis 2006, la Grande-Duchesse assure la Présidence d'honneur de *LuxFLAG (Luxembourg Fund Labeling Agency)*, la première agence à octroyer un label de qualité à des fonds d'investissements en microfinance à travers le monde. Depuis 2005, la Grande-Duchesse préside le grand Jury international du Prix européen de la Microfinance, qui récompense chaque année le porteur d'une initiative en matière de microfinance et de finance inclusive dans des pays en développement.



MAISON DU GRAND-DUC

L'engagement humanitaire et social de la Grande-Duchesse l'a souvent amenée à l'étranger afin de se rendre compte sur le terrain de l'évolution des projets qu'elle soutient activement. C'est ainsi qu'elle a visité le Népal, le Mali, le Bangladesh, la Thaïlande, la Bosnie, le Laos, le Kenya, le Sénégal, le Burundi et plus récemment le Liban, prenant particulièrement à cœur le sort des enfants et des femmes en détresse.

En 2009, S.A.R. la Grande-Duchesse est également récompensée du prestigieux *Steiger Award*, saluant son action dans la catégorie *Charity*.

En juin de cette même année, après un voyage au Burundi, la Grande-Duchesse découvre le sort d'enfants mineurs emprisonnés pour des délits de droit commun. En quatre ans, avec l'aide de la « Maison Shalom » fondée par Maggy Barankitse, et au travers de la Fondation du Grand-Duc et de la Grande-Duchesse, le projet « la Main Tendue » réussit à faire libérer 600 mineurs incarcérés dans les prisons burundaises dans des conditions inhumaines. Ces enfants ont bénéficié grâce à cela d'une aide psychologique, juridique, médicale, sociale et éducative.

En septembre 2016, la Grande-Duchesse rejoint le conseil de patronage de la *Asian University for Women (AUW)*. Basée à Chittagong au Bangladesh, l'université a formé depuis sa création en 2008 plus de 1200 jeunes filles, destinées à devenir des femmes leader en Asie.

Son combat pour les femmes

Particulièrement sensible à la détresse, à l'isolement et à la stigmatisation des femmes et des jeunes filles victimes de violences sexuelles dans les zones sensibles, Son Altesse Royale s'engage dès 2014 sur ce sujet. Après s'être longuement documentée, la Grande-Duchesse rencontre des survivantes. C'est en 2016 qu'elle reçoit les lauréates du Prix Sakharov, Nadia Murad (lauréate du Prix Nobel de la Paix 2018) et Lamiya Aji Bachar, deux jeunes femmes



MAISON DU GRAND-DUC

irakiennes, issues de la communauté yézidie, devenues le symbole des femmes victimes de violences de la part de l'Etat islamique ainsi que des porte-paroles de leur communauté.

C'est également en 2016 que la Grande-Duchesse rencontre Dr Denis Mukwege (lauréat du Prix Nobel de la Paix 2018). Fortement touchée par son travail, elle prend l'initiative d'organiser avec lui et Céline Bardet, fondatrice et directrice générale de l'association *We are not Weapons of War*, le Forum international *Stand Speak Rise Up!* au Luxembourg, en mars 2019, pour mettre fin aux violences sexuelles en zones sensibles.

Ce Forum international a rassemblé plus de 1200 personnes autour de 50 survivantes venues du monde entier, et a bénéficié de la présence de trois prix Nobel de la Paix, le Professeur Muhammad Yunus, le Docteur Denis Mukwege et Nadia Murad. Véritable plateforme de débats et d'échanges entre les acteurs clefs de la lutte contre les violences sexuelles dans les environnements fragiles et les femmes victimes elles-mêmes, ce Forum a mis en lumière les expériences, les actions et les recommandations, tant des représentants d'organisations nationales et internationales du terrain, que des survivantes de violence sexuelle, placées au centre de l'attention. La conférence a analysé l'impact socio-économique de ces crimes et atteintes aux droits humains. Y ont également été présentées les initiatives de résilience que les survivantes ont entreprises pour guérir, accéder à la justice, obtenir des réparations, faire entendre leurs voix et devenir des actrices de paix et de changement.

La Grande-Duchesse poursuit cet engagement en créant en septembre 2019 l'association *Stand Speak Rise Up!* pour dénoncer le viol comme arme de guerre et les violences sexuelles dans les zones sensibles, empêcher leur prolifération et soutenir les victimes dans leur travail de reconstruction et leur besoin de justice. L'association regroupe de nombreuses personnalités reconnues et engagées dans le monde entier.



MAISON DU GRAND-DUC

Dans le cadre de la préparation du forum, la Grande-Duchesse a effectué un voyage à vocation humanitaire au Liban en 2018. Elle a souhaité aller sur le terrain pour y rencontrer des survivantes de violences sexuelles (réfugiées et migrantes), récolter leurs témoignages et les soutenir dans leur quête de justice et de réparation. Elle a également visité un projet de microfinance destiné à améliorer la condition des femmes, notamment des réfugiées.

En 2018, la Grande-Duchesse intervient également lors des *Entretiens de Royaumont* sur le thème « Être une femme et victime ». Dans son intervention, elle parle des graves conséquences socio-économiques des viols dans les conflits armés et dans les zones sensibles et appelle au lancement d'une alliance internationale regroupant des survivantes et des personnalités de la société civile visant à renforcer la lutte contre les violences sexuelles dans les zones sensibles, améliorer la prévention et mettre en œuvre des solutions de réparation et de reconnaissance adaptées.

En 2020, la Grande-Duchesse est invitée par l'OTAN à participer à un dialogue numérique sur le sujet des violences sexuelles en zone de conflit.

" Il nous faut passer de l'émotion à l'action ! Je suis convaincue qu'en mettant les survivantes au cœur du débat, elles pourront se transformer en actrices du changement ! "

En 2020, elle est Présidente d'honneur du Jury du « Prix de la femme d'influence » qui récompense des femmes qui se sont illustrées pendant la crise sanitaire.



MAISON DU GRAND-DUC

Depuis toutes ces années, le combat engagé que la Grande-Duchesse mène pour les femmes à travers le monde, s'illustre aussi par de nombreuses actions à l'égard des femmes au Luxembourg.

En 2019 et 2020, elle s'implique activement dans les campagnes organisées pour le lancement de *l'Orange Week* au Luxembourg et rencontre différentes associations, actives notamment dans la protection des victimes de violence domestique.

Depuis le début de la pandémie de Covid-19, la Grande-Duchesse maintient un contact régulier avec les associations qu'elle soutient, à travers des appels téléphoniques, des messages vidéos invitant à la solidarité, ou en participant à des campagnes sur les réseaux sociaux.

Avec la Fondation du Grand-Duc et de la Grande-Duchesse, elle initie de nombreuses actions comme la distribution de smartphones et tablettes dans les foyers qui protègent les victimes de violences domestiques, et a notamment offert un soutien financier à des étudiantes en situation de précarité.

En 2021, la Grande-Duchesse s'engage auprès de la *Vodafone Foundation Luxembourg* et de l'a.s.b.l. Femmes en Détresse dans le combat contre les violences faites aux femmes et aux filles en soutenant l'application *Bright Sky*, qui aide les victimes et leurs proches.

Distinctions de la Grande-Duchesse

Les hautes distinctions que la Grande-Duchesse a reçues pour son action humanitaire sont l'illustration d'un engagement hors du commun.

En octobre 1999, Son Altesse Royale la Grande-Duchesse héritière est nommée *Docteur honoris causa* de la *Seton Hall University* (New Jersey, USA).



En février 2003, elle reçoit le titre de *Docteur honoris causa* de l'Université de Léon (Nicaragua) et le 13 juin 2006, la représentation du Saint-Siège auprès des Nations Unies lui décerne le *Path to Peace Award*, prix attribué chaque année à une personnalité se distinguant par son engagement humanitaire et social.

En 2013, l'association ELPIDA lui décerne l'*International Solidarity Award* en reconnaissance de son œuvre en faveur des enfants atteints d'un cancer.

Intérêts

La Grande-Duchesse adore passer du temps avec ses petits-enfants. Elle s'intéresse aux arts décoratifs et au design et dans sa jeunesse, elle a fait de la danse classique pendant 18 ans. Elle aime également le chant, jouer de la guitare et aime tout particulièrement se promener avec ses chiens.

Passionnée de littérature, elle a participé au jury du prix littéraire du roman historique, le Prix des Princes, à Paris en 2016.

En janvier 2019, la Grande-Duchesse a remis le « Prix Histoire » à Loris Chavanette pour son ouvrage « Quatre-vingt-quinze, La Terreur en procès ».